

Marek WAGNER\* (Siedlce University, Poland)

## Une source pour l'histoire de la campagne de Kamieniec en 1689

**Mots-clés:** la campagne, Kamieniec, l'histoire, source, l'Empire Ottoman, la Sainte Ligue

La campagne de Kamieniec, de l'an 1689, fait partie du conflit armé entre l'Empire Ottoman et les états membres de la Sainte Ligue – la République de Pologne, le Saint Empire et la République de Venise – qui s'est déroulé dans les années 1684-1699. Nous n'avons pas, jusque là, de solide étude scientifique, historique et militaire, consacrée à cette campagne. Dorénavant ces événements politiques et militaires ont été étudiés par Kazimierz Piwarski<sup>1</sup> et Marek Wagner,<sup>2</sup> et leur genèse a été décrite par Jan Wimmer, dans sa monographie classique consacrée à l'armée polonaise à la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.<sup>3</sup>

La campagne militaire de l'an 1689 a commencé assez tard, à cause de la rupture de la diète de Varsovie, provoquée par l'opposition, et à cause des négociations de paix se déroulant à Vienne, auxquelles ont participé les diplomates turcs. Mais la négligence des commandants polonais était aussi causée par la défaite des troupes russes pendant leur intervention armée dans la Crimée tartare. Certes, les démarches militaires ont été commencées au mois de mai, mais c'est seulement en juillet que Jean III Sobieski a entrepris les pourparlers avec Stanisław Jabłonowski, le grand hetman, concernant les actions guerrières de la campagne du 1689, sans pour autant aboutir aux résultats conclusifs.

Les responsables en fait n'ont pas atteint l'accord quant à la question la plus importante: si les troupes polonaises devaient occuper la Moldavie ou plutôt réprimer la garnison à Kamieniec Podolski.

Au début d'août le grand hetman de la Couronne, Jabłonowski, a groupé, dans le camp de Barysz, les forces d'à peu près 23-25 mille de soldats et quelques canons. Ensuite, ayant appris que le transport avec les aliments était en route vers le camp turc, il a constitué un groupe de 5-6 mille de la cavalerie, de l'infanterie et des dragons, qu'il a envoyé vers Kamieniec.

Le 19 août ce groupe est arrivé aux alentours de la ville et s'est mis à construire, à l'ordre de Jabłonowski, le système des fortifications du camp, qui a été fini le 3 septembre. Ces fortifications allaient fournir la base des opérations futures – défensives et de siège. On a donc construit deux camps militaires et on a élevé quelques remparts de terre, où l'on a placé des batteries dirigées, chacune vers une partie de l'enceinte du château.

En même temps, entre le 3 et le 4 septembre, sur les rochers voisins ont été organisés les exercices de l'infanterie et des dragons, et on y a employé des échelles et des cordes. Une attaque directe contre le Château Neuf était envisagée, qui serait appuyée par le feu d'artillerie. L'assaut était prévu pour le 5 septembre, et on commencerait à 4 heures du matin, pour surprendre l'ennemi.

Mais dans la nuit entre le 4 et le 5 septembre les Turcs ont capturé deux dragons, qui ont révélé les projets des commandants ce qui a supprimé l'élément de surprise. L'infanterie postée, avec ses échelles et cordes, dans le fossé atteignant à la contrescarpe a été couverte par le feu des canons et des fusils.

Vu l'état de choses, le grand hetman S. Jabłonowski a donné aux soldats l'ordre d'arrêter l'assaut et de se retirer sous la couverture de l'artillerie. Le conseil qui a suivi a décidé de lever le blocus de Kamieniec.

Malgré quelques escarmouches sur le faubourg de la ville, le 10 septembre le groupe commandé par l'hetman a abandonné les positions tenues auparavant et s'est mise à la retraite vers

---

\* Institute of History and International Relations, marek.wagner@uph.edu.pl

<sup>1</sup> PIWARSKI (1933).

<sup>2</sup> WAGNER (1997).

<sup>3</sup> WIMMER (1965).

Podole. Au début d'octobre elle se trouvait près de Buczacz, et le 15 octobre la campagne de Kamieniec de l'an 1689 était officiellement terminée.<sup>4</sup>

Suit la lettre de Stanisław Jabłonowski au roi Jean III Sobieski, dans laquelle il essaie de décrire l'assaut manqué contre les fortifications turques de Kamieniec Podolski, entrepris par les troupes polono-lithuaniennes en septembre 1689. La lettre fait partie des restes du fond de cet hetman de couronne, conservées dans la Collection de Sieniawscy. C'est une source intéressante de l'histoire des conflits armés avec l'Empire Ottoman, et particulièrement en vue de connaître la tactique de l'infanterie et des dragons polonais et l'emploi qu'on faisait de l'artillerie dans le contexte du siège.<sup>5</sup>

L'édition de la lettre a été préparée et publiée en accord avec l'instruction concernant la manière d'éditer les sources en ancien polonais, avec la ponctuation modernisée, mais aussi avec la fidélité à la pensée de l'auteur. Les notes de bas de page se limitent au stricte nécessaire.<sup>6</sup>

## Annexe

**Stanisław Jabłonowski à Jean III, le camps de Kamieniec, le 7 septembre 1689. La copie de la lettre adressée à Sa Majesté, écrite par Monsieur le Voïvode de Ruthénie, le grand hetman de la Couronne, à Kamieniec le 7 septembre 1689.**

**La Bibliothèque des Princes Czartoryski à Cracovie, n° 2679, p. 113-115 et n° 2715, p. 99-101; une copie.**

Sire! Je prie Votre Majesté de ne pas s'étonner que je ne Lui aie pas écrit pendant ces derniers jours. En fait, comme je Vous ai annoncé l'autre fois, nous avions l'intention de tenter une descente du rocher de contrescarpe dans le fossé de la ville. Je n'avais donc rien à écrire avant que ce plan ne soit exécuté.

Deux jours ont donc passé sur les préparatifs, car le premier jour, quand on montrait la chose aux soldats, certains d'entre eux faisaient cet exercice très bien, mais d'autres avaient besoin d'un jour de plus pour s'exercer et il fallait bien le leur permettre (puisque les uns s'exerçaient à descendre à l'aide des cordes, et d'autres sur les échelles). Et ces essais, il fallait les faire près du camp, au bord même de Smotrycz.

Enfin, la nuit de lundi au mardi, j'ai amené l'infanterie sur la contrescarpe. Et quand les gens étaient en marche pour l'assaut, on m'informe que deux dragons blues ont été pris par les Turcs, deux heures avant le coucher de soleil, dans les choux et les melons, au pied du Château, bien que ce fût strictement interdit de laisser passer qui ce soit, par les approches, vers ces maudits jardins.

Tout en sachant que l'ennemi avait pris langue, j'ai donné pourtant l'ordre de continuer l'entreprise. Notre groupe, commandé par Monsieur Fittenkhoff<sup>7</sup> et par Monseigneur le staroste de Czorszyn,<sup>8</sup> est venue avec diligence sur la place, d'où ils allaient faire la descente, deux d'entre eux ont regardé en bas, et tout de suite, une trentaine des coups de fusil ont éclaté vers ces deux des nôtres. Et ensuite, c'est d'en haut que les coups de canons ont éclaté et notre infanterie était couverte de feu, mais, par la grâce de Dieu, pas un seul n'a pas été touché. Il était donc impossible de descendre du moment où les Turcs, alertés, nous attendaient déjà en bas.

Hier matin, vers dix heures j'ai invité Messieurs les hetmans et les colonels au conseil, pour décider quoi faire par la suite, mais je n'ai eu le temps que de faire une proposition, quand tout à coup les gens arrivent en courant pour nous alerter qu'une excursion s'est faite (et c'était la première) sur les terrassements de l'armée de Votre Majesté, et que les soldats se retirent. Nous nous sommes mis

---

<sup>4</sup> WAGNER (1997) 32-43.

<sup>5</sup> On connaît deux copies de cette relation écrite par l'hetman, les deux conservées dans la Bibliothèque des princes Czartoryski: n° 2679 p. 113-115 et n° 2715, p. 99-101.

<sup>6</sup> *Instrukcja wydawnicza dla źródeł historycznych od XVI do połowy XIX wieku*, éd. K. LEPSZY, Wrocław 1953.

<sup>7</sup> Gerhard Fittinghoff, colonel de l'infanterie.

<sup>8</sup> Ernest Magnus Grotthauz, colonel de l'infanterie.

à cheval, mais ils ont fui avant notre arrivée. C'était une excursion à pied: sans un seul cavalier parmi eux.

Ils ont causé un dommage car ils ont tué le lieutenant de Monsieur Voïvode de Vilnius, Monsieur Judycki,<sup>9</sup> le lieutenant capitaine du même seigneur, le capitaine et quelques dizaines de soldats, et ils ont pris quelques petits canons de champs. En même temps les Tartares, au nombre de cents cavaliers ont chargé sur le quartier situé près de la Porte de Ruthénie, où monsieur Łasko<sup>10</sup> était stationné avec une vingtaine des compagnies, au cotés du général, monsieur Dobzyc.<sup>11</sup> Mais les nôtres les ont chassés et tués, et ont capturé un Tartare d'importance, un certain Mikołajewicz. Mais comme il avait reçu une balle au dos, il est trépassé cette nuit.

Il a dit qu'ils attendaient et n'attendaient pas des troupes Tartares en plus. La dernière nouvelle qu'ils avaient eue c'était que le khan<sup>12</sup> a quitté Kzykermen. Il disait qu'ils n'allaient pas se soumettre, qu'ils avaient plus de deux milles hommes, braves et bons à se défendre, sans compter d'autres gens capable de porter les armes. Nos canons et grenades font des dommages mais pas très grands.

Ils ont appris nos plans d'assaut non seulement par les captives, mais aussi par d'autres qui se sont vendus. C'est pourquoi, la nuit en question, ils étaient bien préparés, et le bruit que faisaient nos soldats s'approchant vers le fossé, confirmait toutes informations des captives. L'excursion, celle qui avait attaqué les terrassements de Votre Majesté, était sortie par une poterne dans cette Porte qui se trouve à l'extrémité de la digue de la Porte Lacka, tout près du rocher de contrescarpe. Les Tartares, quant à eux, sont sortis par la Porte de Ruthénie, bien qu'elle soit inondée. Mais on l'a ouverte et l'eau touchait jusqu'aux ventres des chevaux.

Hier, avant le soir j'ai invité les mêmes Messieurs pour continuer le conseil. Tous étaient unanimement d'accord, qu'il était impossible de poursuivre les attaques contre Kamieniec, et qu'il était plus prudent de se retirer avant que le khan arrive. Nous n'avons pas décidé, où se retirer, mais mon intention est de suivre la volonté de Votre Majesté que vous m'aviez exprimée à Jaworów. Nous allons donc passer quelques jours seulement ici, et ensuite, après avoir délibéré avec ces Messieurs, je vais informer Votre Majesté des actions que nous aurons entreprises. Et maintenant je me commande à Votre bienveillance, l'humble serviteur de Votre Majesté, S. Jabłonowski.

Nous avons intercepté deux lettres, en turc, placées dans des sachets dorés, je vous envoie leur traduction. Les Cosaques ont trouvé, près de Paniowce, dans une pâture, un cheval en longe. C'est dans les sacs sur son dos que les lettres étaient placées. Le cavalier n'a pas été trouvé.

Envoyé du camp de Kamieniec, le 7 septembre 1689.

## Aneks

**Stanisław Jabłonowski do Jana III, obóz pod Kamieńcem 7 IX 1689 r.**

**Copia listu do JKM od JWJ mPana Wojewody Ruskiego Hetmana WK pisanego z pod Kamieńca de data Septima Septembris 1689**

**Biblioteka Książąt Czartoryskich w Krakowie, nr 2679, s. 113-115 i nr 2715, s. 99-101, kopia.**

Najjaśniejszy Miłościwy Królu Panie, a Panie mój Miłościwy i Dobrodzieju.

Nie racz się WKMŚć dziwować że przez te kilka dni nie pisał do WKMŚci PanaMM, bo jakom onegdaj napisał żeśmy mieli próbować descenssum z skały kontraszkarpowej w fosie miejskiej, tak nie było co oznajmić póki się by to było do exekucyi nie przywiodło. Dwa dni tedy spełży gotując się na to, bo pierwszego dnia gdy się to pokazywało żołnierzom, niektórzy barzo dobrze to na próbę exegrowali, drudzy drugiego dnia potrzebowali pro exercitio i musiało się im to pozwolić (gdyż to jedni na linach się uczyli spuszczać, drudzy drabinami). Musiała tedy być ta próba nie daleko obozu nad samym Smotryczem i protere wszystkim. Tandem z poniedziałku na wtorek w nocy sprowadziłem piechoty na Contraszkarpe. Gdy ludzie maszerują już na tę imprezę, aż mi dają

<sup>9</sup> Władysław ? Judycki, lieutenant-colonel de l'infanterie.

<sup>10</sup> Krzysztof Łasko, lieutenant et capitaine de cavalerie.

<sup>11</sup> Waclaw Wilhelm Dobszyc, major-général.

<sup>12</sup> Selim I Gerej, khan de la Crimée.

znać ze dwóch draganów błękitnych dwie godziny przed wieczorem Turcy wzięli na kapuście i melonach pod Zamkiem (lubo surowy zakaz był przy parolu co dzień żeby nie puszczano przez aprosze nikogo na te nieszczęsne ogrody). Lubom wiedział dowodnie że wzięto języków, kazałem przecię continuare imprezę. Stanąwszy nasz fortrop, którym kommanderował Pan Fittenkhoff i JmP starosta czorsztyński z wielką ochotą, z tego miejsca, z którego spuszczać się mieli, gdy zajrzą co się w dole dzieje, dwóch tylko naszych, aż zaraz z dołu ze trzydzieści razy z janczarek do tych dwóch strzelano, a potem z góry z dział gęsto poczęli na nasze piechoty bić, ale z łaski Bożej i jednego nie draśniono. Trudno tedy było spuszczać się, gdy już ostrzeżeni czekali na dole gotowi Turcy.

Wczora z rana o dziesiątej sprowadziłem Ichmciów Panów hetmanów i pułkowników do rady co dalej czynić, jeno co propozycją uczyniłem, aż przybiegają dając znać, że wycieczka (a pierwszy to raz dopiero była) na szanice wojska WXL wypadła i ze szaniców żołdaci ustępują, wpadliśmy na konie, ale już się byli rejterowali nimeśmy przybiegli. Piesza to była wycieczka, nie było ni jednego konnego między nimi. Uczynili szkodę, bo zabili Pana obszterlejtanta JmPana wdy wileńskiego Pana Judyckiego, kapitanlejtanta jegoż i kapitana, żołdatów kilkadziesiąt i dział polnych małych kilka wzięli. W tenże czas właśnie wypadli Lipkowie, których było sto koni, na tę kwatere od Ruskiej Bramy, gdzie Pan Łasko stoi z dwudziestą chorągwi przy Panu Dobczycu generale. Ale ich nasi wparli zaraz i w plecy im pistolety wkładli. Porwali znacznego Lipkę niejakiego Mikołajowicza, który że był postrzelony z tyłu w pól, dziś w nocy umarł. Powiadał, że się Tatarów i spodziewają i niespodziewają, że tą ostatnią mieli wiadomość że chan przeprowadzał się w Kazykiermeniu, że się nie myślą poddać, że ludzi do obrony dobrych bitnych więcej niż dwa tysiące, prócz inszych ludzi, którzy są po staremu orężni mają. Działa i granaty czynią szkodę, ale nie wielką. O szturmie naszym wiedzieli nie tylko ze wziętych języków, ale i z tych co się poprzedawali i dlatego tej nocy w wielkiej gotowości byli, utwierdzeni w powieści języków wziętych szelestem naszych podstępujących do Contraszkarpy. Wycieczka ta co na szanice WXL wypadła, wyszła furtką, która jest w Bramie tej która jest na końcu tamy Bramy Lackiej przy samej skale kontraszkarpowej. Lipkowie zaś konni wyszli Bramą Ruską, która lubo zalana, otworzono ją im i woda popręgi koniom za głęboka w Bramie.

Wczora przed wieczorem sprowadziłem tychże Ichmciów ad continuationem rady. Zgadziali się Ichmści unanimiter wszyscy, że formaliter atakować Kamieniec rzecz nie podobna, zaczym satius odstąpić wcześniej niż nastąpią Tatarowie. Non conclusum po odstąpieniu dokąd się obrócić. Ja jednak intencją mam wołać WKMści exequi, którąś mi dał w Jaworowie. Zabawimy się tu tedy kilka dni jeszcze, a potem co czynić będziemy mieli inito Consilio z Ichmściami oznajmując WKMści. A teraz Miłościwej łasce WKMsci pilno się oddają Waszej Królewskiej Mości Pana MM i Dobrodzieja najniższy i najżyczliwszy sługa S. Jabłonowski.

Przejęliśmy tu dwa listy po turecku pisane w złotych woreczkach, których przetłumaczenie odsyłam. Kozacy pod Paniowcami znaleźli konia na arkanie pasącego się, na którym w sakiewkach te listy były, czleka nie znaleźli.

Z obozu pod Kamieńcem 7ma Septembris 1689.

## Bibliographie

- PIWARSKI K. (1933), *Między Francją a Austrią. Z dziejów polityki Jana III w latach 1687-1690*, Kraków.
- WAGNER M. (1997), *Stanisław Jabłonowski (1634-1702). Polityk i dowódca*, t.II, Siedlce.
- WIMMER J. (1965), *Wojsko polskie w drugiej połowie XVII wieku*, Warszawa.
- Instrukcja wydawnicza dla źródeł historycznych od XVI do połowy XIX wieku*, éd. K. LEPSZY, Wrocław 1953.

## Summary :

A source for the history of Kamieniec campaign in 1689

The campaign of Kamieniec, the year 1689 is part of the armed conflict between the Ottoman Empire and the states members of the Holy League - the Republic of Poland, the Holy Empire and the Republic of Venice - which took place in the years 1684-1699.

**Key words:** campaign, Kamieniec, history, source, the Ottoman Empire, the Holy League